

FORUM ECONOMIQUE DE PODOR

*“Les opportunités d’investissement
dans le département de Podor”*





Dr Cheikh Oumar BA, directeur exécutif de IPAR

Le premier forum économique de Podor a été clôturé le 16 décembre 2022, après cinq jours d'effervescence et d'intenses réflexions centrées sur la promotion des investissements. Il a mobilisé plus de 500 acteurs dont des investisseurs privés, les autorités publiques, les populations locales, la diaspora, les partenaires techniques et les médias.

Ce forum est une initiative de l'administration territoriale (Préfecture), du Conseil départemental et du Think Tank IPAR, en partenariat avec les acteurs des filières agricoles et organisations paysannes, le secteur privé, les ONG et avec l'appui technique de l'USAID, de la SAED, du PROCASEF, de LBA, de la Fondation BHS, de l'APIX, de Geneva Water Hub et du Pôle Eau de Dakar. Dans le cadre de la mise en œuvre d'un programme pour l'établissement d'un Ecosystème pour la Facilitation des Investissements Privés et des Activités Economiques dans le Département de Podor (EFI Podor), Feed The Future Sénégal Projet d'Appui aux Réformes et aux Politiques Agricoles financé par l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) a également soutenu l'Initiative Prospective Agricole et Rurale (IPAR) dans l'organisation du forum économique de Podor.

Avec quatre (4) panels au programme, Podor a été, le temps du forum, un creuset de réflexion et d'échanges sur diverses problématiques de développement. Ces panels ont été des moments uniques pour les acteurs du département de croiser leurs regards sur la contribution des territoires à la souveraineté alimentaire et nutritionnelle, sur les opportunités d'investissement dans l'agriculture, l'élevage, la pêche mais également sur la question foncière et les contributions de l'irrigation à la résilience climatique, à l'amélioration de la nutrition et à l'atténuation des conflits.

Attraction phare pour nombre de participants à ce forum, la foire de Guia a refusé du monde. Ouverte à une centaine d'exposants et d'institutions,

elle a servi de vitrine pour exposer, aux yeux des populations locales et des autres visiteurs, tout le potentiel économique du département (production agricole, transformation, élevage, services, etc.). La foire de Guia a également été un moment fort de relations B2B entre acteurs.

L'ambition du forum a été de contribuer à trouver des solutions au problème du chômage des jeunes. C'est pourquoi plusieurs sessions de formation ont été intégrées au programme. C'est ainsi que 73 jeunes ont vu leurs capacités renforcées dans les domaines du leadership, l'entrepreneuriat, la gestion des micro-entreprises, la conception de projets, les techniques de recherche d'emploi et la communication digitale au service du développement entrepreneurial et organisationnel (site de Ndioum). Ces formations visaient également une trentaine de femmes qui ont été renforcées sur les techniques et les normes de transformation des céréales locales, sans oublier les élus locaux qui ont été orientés sur leurs missions, sur les questions de fiscalité et d'état civil ainsi que sur les outils de mise en œuvre de plans de développement communal.

Avec le concours de l'Agence pour la promotion des investissements et des grands travaux (APIX), un guichet mobile a été installé à Podor et a permis la formalisation de 275 entreprises. Une aubaine pour ces entreprises qui, avec cette reconnaissance juridique, pourront désormais capter plus facilement les opportunités d'affaires.

Cette première édition du forum économique de Podor a pris fin non sans marquer les esprits, au regard de la dynamique positive qu'il a insufflée dans le département et des résultats importants qu'il a enregistrés. Les populations du département appellent, toutefois, de leurs vœux, des mesures concrètes pour l'application des principales recommandations et la valorisation des potentialités du département afin de hisser, une bonne fois pour toute, Podor sur les rampes du développement.

L'ambition des autorités départementales et des partenaires techniques est d'inscrire, désormais, ce forum dans l'agenda économique national en en faisant un forum organisé à une fréquence régulière et de l'ouvrir davantage aux autres acteurs avec une couverture géographique des activités beaucoup plus représentative du département.

OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT ET L'AVENIR ÉCONOMIQUE DU DÉPARTEMENT DE PODOR



Podor est un département à vocation agrosylvopastorale et piscicole. Son économie repose essentiellement sur la production agricole, l'élevage et la pêche. La circonscription représente 68% de la superficie de la région de Saint-Louis. Elle est drainée par quatre cours d'eau (Fleuve Sénégal, Doué, Ngallenka et Gayo) et dispose de 140 000 ha de terres irrigables dont 27 000 ha aménagés. Avec une population jeune à 57%, le département de Podor recèle d'importants atouts économiques.

Ce potentiel demeure, cependant, faiblement valorisé. Le forum économique a été une occasion de scruter l'avenir économique de Podor et de susciter le débat autour des moyens de déverrouiller ce potentiel et créer les conditions d'un développement territorial inclusif et durable. Dans le programme du forum, étaient inscrits une série de panels au cours desquels, experts, chercheurs, investisseurs, décideurs publics, bailleurs et populations locales ont croisé leurs regards sur les opportunités d'investissements dans le département. L'idée est de faire de l'investissement local un levier de développement territorial.

Souveraineté alimentaire, nutritionnelle et transition agroécologique : quelle contribution des territoires ?

Le cadrage de cette thématique a été effectué par Dr Ibrahima Hathie, économiste, chercheur émérite à IPAR et Directeur Adjoint de Feed The Future Sénégal Projet d'Appui aux Réformes et aux Politiques Agricoles financé par l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID). Il a abordé le concept de souveraineté alimentaire

et nutritionnelle, son opérationnalisation à travers un projet alimentaire territorial ainsi que les enjeux économiques, sociaux et environnementaux.

Sous la modération du Dr Ibrahima Dia, chercheur à IPAR, et avec la participation des représentants de l'Etat (le Préfet et le DG de la SAED), du secteur privé (Club des investisseurs du Sénégal), du chef de file des OP, des femmes et des jeunes, ce panel s'est penché sur la question de la souveraineté alimentaire et nutritionnelle au Sénégal, les perspectives de nourrir une population urbaine croissante et sur les potentialités et les possibilités de contribution du département de Podor à l'atteinte de la souveraineté alimentaire et nutritionnelle au Sénégal.

Le panel a recommandé d'opérationnaliser la question de la souveraineté alimentaire et nutritionnelle à travers un projet alimentaire territorial. Les enjeux qui sous-tendent ce projet sont à la fois :

- économiques, avec la transformation de la production pour maîtriser la valeur ajoutée et régler la question de l'emploi des jeunes et des femmes ;
- sociaux, avec la démocratisation de l'accès à une alimentation riche, diversifiée et en quantité et la valorisation du potentiel culturel (valoriser les mets, recettes culinaires des sociétés traditionnelles pour manger sagement).
- environnementaux, à travers la promotion de l'agroécologie, la préservation des terres, de l'eau et la lutte contre le gaspillage, etc.

A l'échelle nationale, le panel a exhorté d'intervenir dans les chaînes d'approvisionnement à commencer par la production, dans la recherche et l'innovation

technologique et la nutrition. Il s'agit d'adopter une approche holistique qui permette de booster toute la chaîne de valeur mais aussi d'agir sur les habitudes de consommation des populations, plus spécialement celles des enfants. Il importe d'inciter les gens à manger sain et à consommer les produits locaux grâce à une éducation nutritionnelle, environnementale et sociale bien pensée.

Déverrouiller le gisement de potentiels agricoles

Comment exploiter de manière optimale et respectueuse des considérations environnementales les énormes potentialités agricoles du département de Podor ? Les experts et acteurs réunis autour de ce panel ont passé en revue les problèmes qui minent le développement du secteur agricole dans le département. Il a été relevé une exploitation inefficace voire déficitaire des aménagements hydro-agricoles avec l'effacement de l'Etat au profit des agriculteurs qui demandent souvent l'appui de l'Etat pour réhabiliter les ouvrages. Cela pourrait s'expliquer par le transfert non progressif mais brutal des ouvrages aux agriculteurs qui ont souvent du mal à accéder au financement. Il est ainsi recommandé de revoir la stratégie d'aménagements hydro-agricoles. Il est également nécessaire, selon les experts, d'accélérer le rythme des aménagements hydro-agricoles et de promouvoir les aménagements familiaux, les financements communautaires, la mobilisation de l'épargne locale et nationale avec l'appui de la diaspora pour financer des projets agricoles capables de contribuer à l'atteinte de la souveraineté alimentaire et nutritionnelle et générer des emplois pour les jeunes et les femmes. Il est, par ailleurs, préconisé de repenser les pratiques d'irrigation qui devraient évoluer en passant de l'irrigation à la raie à l'aspersion et/ou le système de goutte-à-goutte, partout où c'est possible, pour non seulement économiser l'eau mais aussi éviter de réduire la surface agricole utile à cause des espaces inondés souvent inexploités/inexploitables. Il importe, en outre, de repenser la gouvernance multi-scalaire de l'eau en actionnant l'hydro-diplomatie pour une gestion apaisée des ressources entre les Etats riverains du Fleuve Sénégal. Au niveau des territoires, il est nécessaire de rationaliser les usages, les utilisations de l'eau mais aussi de responsabiliser davantage les acteurs de l'eau. Ils doivent être dotés de mécanismes de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) et de sauvegarde de la cohésion sociale. Pour finir, le panel a recommandé de faire de la place à l'agrobusiness dans la stratégie de valorisation des potentialités du département de Podor, développer l'intercommunalité autour de projets structurants et poursuivre le désenclavement des zones de

production dont l'île à Morphy et vulgariser le Système de Récépissé d'Entrepôt (SRE).

Opportunités d'investissements dans l'élevage : expériences, attentes et défis pour contribuer à la souveraineté alimentaire et nutritionnelle

Avec ses vastes zones de pâturage naturel dans l'île à Morphy, le Walo et le Diéri, son réseau de forages pastoraux, ses cours d'eau pérennes et ses mares, ses services vétérinaires publics et privés, le département de Podor dispose d'un important potentiel en élevage qui lui donne une bonne opportunité pour s'ériger en pôle pastoral porteur de richesses et d'emplois et pouvant contribuer à l'autosuffisance en viande et en lait du Sénégal et réduire largement les importations de moutons lors des Tabaskis.

Podor est dépeint comme un des cinq départements du Sénégal bien positionnés dans le secteur de l'élevage. L'économie du département est tirée par l'élevage. En effet, Podor constitue la zone de départ de la transhumance qui ravitaille les autres zones du pays. Le secteur mobilise 12 000 emplois par an et compte globalement 300 000 bovins, 20 000 chevaux et ânes.

L'élevage connaît, toutefois, quelques difficultés qu'il convient de lever pour redynamiser le secteur. Ces difficultés sont liées notamment au problème du foncier pastoral, à l'occupation de l'espace par des acteurs d'autres secteurs (aménagements agricoles), à la baisse de la production, aux maladies des ruminants, à la gestion de l'eau dans le Diéri, au manque de cultures fourragères, etc. Le département a également besoin d'infrastructures pour développer l'élevage. Pour cela, il est important de renforcer l'implication du secteur privé. Il est également nécessaire de promouvoir la transformation, d'introduire l'assurance bétail, de développer la culture fourragère, les métiers de l'élevage, d'impliquer les jeunes et les femmes, de rendre plus accessible le financement aux éleveurs, de lutter contre le vol de bétail et les maladies émergentes, etc.

Pour les métiers de la transformation des produits de l'élevage, les acteurs ont soulevé des difficultés liées à la non insertion des jeunes formés dans le domaine de la transformation, aux emballages et à la conservation des produits, au coût de l'électricité, à la labélisation du produit, etc.

L'élevage peut répondre aux défis de l'emploi des jeunes en s'appuyant sur un système d'information territorial (SIT) pour chaque commune et quartiers

selon les filières économiques : élevage, foncier, pêche, agriculture, transformation et formation. Pour finir, il a été recommandé de faire la cartographie de tous les marchés, de la population, des ressources, le profilage des jeunes et les équipements, les services existants et les besoins.

Sécuriser les droits fonciers et promouvoir les investissements responsables

Centré sur la sécurisation foncière, ce panel a surtout servi de cadre pour présenter le Projet Cadastre et Sécurisation Foncière (PROCASEF) qui poursuit l'objectif de faire du foncier un outil de développement responsable en travaillant à connecter le système d'information foncière (SIF) au système des impôts et domaines, en éditant un manuel de sécurisation des opérations foncières, en réduisant le délai de délibération foncière à 6 mois, en créant les conditions d'une tenure foncière paisible au sein des communautés par l'enregistrement des parcelles grâce au SIF avec une place pour l'accès des femmes au foncier.

Le PROCASEF intervient dans 136 communes du Sénégal dont 10 dans le département de Podor. A terme, chacune de ces circonscriptions sera dotée d'un Agent et d'un Bureau foncier, pour la gestion des questions foncières. Les charges financières liées à cette réforme doivent être intégrées dans le budget des communes pour pérenniser le dispositif d'où l'importance de renforcer les capacités des communes dans la gestion sécurisée du foncier. Il a été recommandé de moderniser les archives communales, améliorer les documents fonciers par toutes les informations concernant les parcelles

identifiées, réduire les frais de bornage et surtout mettre en place des Comités de gestion des plaintes au sein des communes pour désamorcer les conflits fonciers avant qu'ils n'atterrissent dans les instances supérieures. A ce niveau, il est stratégique de valoriser le cadastre rural traditionnel à travers le Numéro d'Identification Cadastral (NICAD), un instrument de sécurisation foncière.

Le panel suggère également, conformément à une recommandation du cadre de Réflexion et d'Action sur le Foncier au Sénégal (CRAFS), de privilégier la gestion concertée du foncier par le dialogue communautaire intégrant les réalités socio-culturelles locales. Il s'agit de traiter les questions foncières de manière concertée à travers le dialogue communautaire et l'assemblée populaire qui permettent d'inclure les familles, les communautés. Une telle approche permet d'aboutir à des consensus garantissant le droit de « propriété » foncière des populations et le respect des réalités locales face à l'agrobusiness et la rentabilité du foncier.

Il est recommandé d'élargir les commissions domaniales pour intégrer d'autres acteurs comme les « propriétaires terriens » et les chefs de zone POAS, d'outiller et d'accompagner les communes pour mieux comprendre l'Acte 3 de la décentralisation, mieux défendre les intérêts des populations dans le cadre d'arrangements fonciers tout en assurant un accompagnement institutionnel et technique des processus de négociations foncières entre les communautés locales et les investisseurs privés nationaux et internationaux.



LA FOIRE DE GUIA : UN ÉVÈNEMENT COMMERCIAL ET UN CADRE DE B2B INÉDITS DANS LE DÉPARTEMENT



Visite du Préfet de Podor à la foire de Guia

La foire départementale des produits du terroir de Guia a été officiellement ouverte le lundi 12 décembre par le préfet de Podor. Le temps d'une semaine, ce petit village d'agriculteurs blottis sur les rives du fleuve Doué a vibré au rythme de ce rendez-vous commercial et de B2B auquel ont pris part une centaine d'exposants dont des services techniques, des organisations de développement et des institutions de recherche.

Tous les jours, dès les premières heures de la matinée, l'affluence est déjà au rendez-vous. Des centaines de personnes, acheteurs ou simples curieux prennent d'assaut le site qui abrite les expositions. L'ambiance paisible de cette petite localité laisse place à une frénésie qui sort de l'ordinaire. La profusion et la diversité des produits exposés ou tout simplement l'ambiance musicale entretenue par une batterie de sonorisation qui distille de la musique en continu attirent tout ce beau monde.

Le hall d'exposition des produits issus de la transformation, principale attraction des visiteurs

Dans le chapiteau principal abritant l'exposition, une cinquantaine de stands bien achalandés offrent une gamme variée de produits aux visiteurs et visiteuses. Les exposants, pour la plupart, membres de groupements féminins, viennent des villages du département et au-delà. Des exposantes de Saint-Louis ont aussi fait le déplacement. Les départements de Saint-Louis et Dagana ont été, en effet, les invités d'honneur du forum. Ils sont représentés par le Réseau d'association de femmes pour la promotion de l'économie sociale et solidaire

dans le territoire de Saint-Louis (RAFET-SL) qui expose du savon à base de « nim » (*Azadirachta indica*) et de « mbeurbof » (*Momordica charantia*), de la patate tranchée et séchée et de nombreux autres produits locaux en conserve (légumes).

Au stand de l'Association pour la valorisation des plantes et du miel (AVPM) de Podor, un couple d'exposants, Mamadou Tidiane Watt et Khady Sylla proposent des produits agricoles locaux (Pommes du Sahel, café d'« alijanawou », riz étuvé, farine de mil, etc.). « Tous nos produits sont des produits bio. Nous n'utilisons jamais d'engrais chimique » informe Mme Sylla. Un peu plus loin, deux femmes venues de Niandane (à 5 km de Guia) reçoivent des visiteurs



Exposition de produits du terroir à la foire de Guia

au stand du GIE NIANG ET GAYE. Comme la plupart des exposants et exposantes, elles proposent des produits agricoles et animaliers transformés pour la consommation directe.

Le « GIE Serigne Mbaye Abdoul » propose, quant à lui, une dégustation de jus locaux à base de moringa, bissap, citron et gingembre à une dizaine de jeunes élèves visiblement « bluffés » par la qualité des produits qui n'ont rien à envier aux produits importés. L'un d'eux, Amadou est surtout séduit par l'emballage des produits qu'il trouve très « attirant ». « Les jus sont délicieux. Leur goût est naturel et me plaît vraiment » a-t-il ajouté.

Structure publique de formation professionnelle et technique, le CFPT de Podor est également de la partie. L'établissement propose dans son stand des produits en conserves (poulets, œufs, légumes, etc.) et sensibilise sur les procédés de conservation des aliments pour éviter leur détérioration et pour pouvoir les consommer en bon état en utilisant des produits naturels. Les conserves de poulet et d'œuf ont particulièrement attiré l'attention des visiteurs qui n'ont pas manqué d'exprimer leur émerveillement face à de telles innovations et poser des questions pour s'informer sur la durée de péremption et la nature des ingrédients utilisés. Mme Coumba Sarr, cheffe des travaux du CFPT informe que « ces produits peuvent se conserver plusieurs mois voire des années ».

A propos des offres de formation de l'établissement, Mme Sarr précise qu'elles couvrent des filières telles que la transformation de produits alimentaires avec

possibilité d'avoir des sessions de courte durée pour les groupements féminins intéressés.

En dépit de l'affluence, « les ventes de produits se font au ralenti », s'inquiètent la plupart des exposants qui estiment que Guia est un peu excentré pour ce genre d'activité. Les relations d'affaires suscitées par le forum constituent par contre une plus-value importante pour leurs business.

Les acteurs des chaînes de valeur de l'élevage marquent leur territoire

Podor étant un département à vocation pastorale, les acteurs des chaînes de valeurs du secteur de l'élevage ne sont pas en reste. Eleveurs, vendeurs de produits et sous-produits de l'élevage ont répondu massivement à l'appel du forum. Un espace a été aménagé dans le site de la foire pour permettre aux éleveurs de bovins, moutons, chèvres et volaille issus de métissage, de partager leur savoir-faire et leurs expériences.

Les exposants, issus principalement de Podor (cercle des éleveurs ; Association pour la promotion des animaux de races - APAR de Podor), de Diatar (Association des éleveurs de race), s'en sont donnés à cœur joie pour répondre aux questions de leurs homologues éleveurs venus nombreux recueillir des conseils et orientations pour l'amélioration des races locales.

A côté des éleveurs, la foire de Guia a également drainé les acteurs des autres maillons des chaînes



Exposition de produits du terroir à la foire de Guia

de valeur de la filière « élevage ». Le GIE « Dental Bamtaare Tooro » a dignement représenté le maillon « transformation », à travers une palette de produits et sous-produits à base de lait local (fromage, yaourt, huile de vache, « thiakri » à base de lait, etc.). Des produits très appréciés et qui ont suscité l'intérêt de beaucoup de visiteurs.

Un espace dédié aux institutions locales et aux partenaires d'organisation du forum

Le forum a été une initiative conjointe du Conseil départemental et de la Préfecture de Podor, en partenariat avec IPAR. Des programmes, services et institutions de recherche et bancaires dont l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID), Feed The Future Sénégal Projet d'Appui aux Réformes et aux Politiques Agricoles financé par l'USAID, la SAED, La Banque Agricole, l'UVS, le Conseil National de Sécurité Alimentaire (CNSA), le CNCR, le Pôle eau de Dakar, Geneva Water hub,

LBA, la Fondation BHS, l'APIX, l'ANPEJ, l'ONG 3D, le PROCASEF, Gaïndé 2000 ont été aussi parties prenantes de ce forum. C'est pourquoi, tout un chapiteau leur a été dédié à l'entrée du site. L'objectif était de leur permettre d'exposer leurs produits et de développer des synergies entre pairs.

A l'image de ces institutions, IPAR a mobilisé une équipe de 3 personnes chargée d'animer son stand au quotidien pour répondre aux questions des visiteurs et présenter cette institution de recherche qui appuie le département de Podor à travers le Conseil départemental depuis plusieurs années. En effet, IPAR a accompagné la revue conjointe du développement local (RCDL). L'objectif global de cette revue a été de contribuer à accélérer la mise en œuvre de la politique économique et sociale du département. De manière spécifique, ce processus doit permettre d'assurer un suivi concerté de la mise en œuvre de la politique, de mettre en place un Cadre de dialogue multi-sectoriel et d'opérationnaliser un cadre de responsabilité mutuelle.



Le directeur exécutif, Dr Cheikh Oumar BA en visite au stand de IPAR

RENFORCEMENT DE CAPACITÉS DES ACTEURS ET APPUI À LA FORMALISATION D'ENTREPRISES



Formation des jeunes sur l'entrepreneuriat et les techniques d'élaboration de projet à l'UVS de Ndioum

Le programme du forum a été riche en formations et activités de renforcement de capacités des acteurs. En effet, au-delà des réflexions stratégiques autour des opportunités d'investissement dans le département de Podor et de la foire de Guia, plusieurs sessions de formations ont été organisées à l'intention des jeunes, des femmes et des élus. A noter également que, grâce à un guichet mobile installé à Podor, plusieurs entreprises ont pu se formaliser.

73 jeunes formés à l'entrepreneuriat, aux techniques d'élaboration de projet et à la communication digitale

Le programme du forum a été riche en formations et activités de renforcement de capacités des acteurs. En effet, au-delà des réflexions stratégiques autour des opportunités d'investissement dans le département de Podor et de la foire de Guia, plusieurs sessions de formations ont été organisées à l'intention des jeunes, des femmes et des élus avec l'appui de l'UVS, les experts de l'ANPEJ, de l'USAID et de l'IPAR.

Répartis en trois groupes, 73 jeunes ont bénéficié d'une formation à la fois théorique et pratique sur les modules suivants :

- Leadership ;
- Entrepreneuriat ;
- Gestion des micro-entreprises ;
- Conception de projets ;

- Techniques de recherche d'emploi ;
- Communication digitale.

Avec des exemples à l'appui (les jeunes étant pour la plupart des entrepreneurs en herbe), les participants ont été outillés et familiarisés aux procédés techniques nécessaires pour la résolution des problèmes liés aux données numériques auxquels l'entrepreneur est souvent confronté dans l'exercice de son activité. Ils sont également renforcés dans les techniques et démarches pour ficeler un « bon » projet (fixer les objectifs assignés, déterminer les risques et contraintes, planifier, etc.). A travers la formation sur la communication digitale, il s'est agi de les aider à maîtriser les rouages du marketing digital et l'utilisation des réseaux sociaux pour la promotion de leurs produits et activités.

Formation des femmes en transformation des céréales locales : une trentaine de membres d'organisations outillées pour répliquer les enseignements dans leurs localités respectives

A l'image des jeunes, une trentaine de femmes ont été formées sur la transformation des produits céréaliers. Cette session a voulu contribuer à l'autonomisation des femmes du département de Podor, valoriser les céréales locales comme le maïs, le mil et le sorgho, améliorer la transformation et la mise sur le marché des produits transformés.

Pour, Mme Aïssata Mansour SY, formatrice créditée d'une expérience de 12 ans, par ailleurs présidente du Réseau AMIDEFED (Alliance des Masses Intégrées pour le Développement de l'Entrepreneuriat Féminin Emergence de Podor), il s'est agi, au-delà de la formation, de sensibiliser les femmes sur les vertus nutritionnelles des céréales locales. L'idée a été de contribuer au consommateur local en incitant les populations à « manger les céréales que nous produisons » et à « produire ce que nous mangeons ». Elle a surtout plaidé pour le retour des plats traditionnels au sein des familles.

La formation s'est tenue dans un contexte où les denrées de première nécessité connaissent une hausse sur le plan mondial. Il s'y ajoute le niveau

d'insécurité alimentaire élevé dans le département de Podor causé, entre autres, par le déficit de production céréalière des ménages

Au terme de la session, les participantes issues de différentes localités du département de Podor devront répliquer la formation et la sensibilisation auprès des autres membres de leurs groupements respectifs. Elles sollicitent un accompagnement sur le plan logistique et managérial pour accéder plus facilement au marché ce qui contribuera à la création et à la consolidation des emplois et à l'augmentation des revenus des ménages.

ZOOM SUR... La présidente du GIE Halaybe, Maimouna Oumar Diallo, une self-made woman



Plus connue sous le surnom de Fama Diallo, Maimouna Oumar Diallo est la présidente du GIE HALAYBE qu'elle a mis sur pied en 2020 avec les femmes de Sinthiou Dangdé (commune de Dodel). Agée de 48 ans, Maïmouna Oumar Diallo est titulaire du BFEM et bénéficiaire de plusieurs formations en entrepreneuriat et techniques de transformation de produits agricoles.

Divorcée, mère de deux enfants issus d'un mariage qui l'avait contrainte à abandonner les études, elle est devenue depuis quelques années le symbole de l'autonomie des femmes de Sinthiou Dangdé et de la commune de Dodel. La promotion de leur indépendance financière est pour elle un vrai challenge.

Aussi surnommée « femme debout » par les

hommes de son village, c'est sa réussite dans l'entrepreneuriat qui a convaincu les autres femmes à se joindre à elle pour la création du GIE Halaybe. La self-made woman a débuté ses activités en 2017 avec un capital de 100 000 francs CFA sur fonds propres avant d'être rejointe, trois ans plus tard, par 100 autres femmes de Sinthiou Dangdé pour mettre sur pied le GIE qui deviendra la vitrine du village. D'ailleurs, c'est son engagement et son leadership qui ont permis de faire bénéficier à son GIE d'un financement de la DER/FJ.

Sous sa direction, depuis 2020, le GIE Halaybe a créé une chaîne de valeur allant de l'achat du riz paddy, du mil, du maïs, à la transformation de ces produits locaux en « thiakry », « sankhal », « arraw », couscous, en passant par le décortiquage du riz, la mouture du mil et du maïs.

Entre leurs différentes activités de transformation (mise en sacs du riz décortiqué, la mise en sachets des céréales transformées en « sankhal », « arraw », couscous, poudre de maïs), les femmes sont très organisées et soutiennent leurs familles respectives avec les rémunérations forfaitaires journalières qu'elles reçoivent.

L'ambition de la présidente et des membres du GIE Halaybe est, après avoir conquis le département de Podor, de s'ouvrir à d'autres marchés. Ainsi, Fama compte user de ses contacts et de ses nombreuses relations pour attaquer le marché national voire international et surtout se positionner dans les supermarchés. Pour cela, la présidente souhaite être « appuyée avec un financement consistant qui permettra de multiplier leurs unités de production ».

Renforcement des capacités techniques des élus locaux pour une meilleure performance de l'administration locale

A Ndioum et à Podor, grâce au partenariat entre l'ARD, le CDP et l'IPAR, des élus locaux ont été formés sur leurs missions, les questions de fiscalité et d'état civil, les outils de mise en œuvre de plans de développement.



Formation des élus locaux sur les questions de fiscalité, d'état civil et les outils de mise en œuvre de plans de développement

275 entreprises formalisées par l'APIX, en marge du forum

Pour accéder au marché national voire international, les entreprises doivent obligatoirement être formelles. La formalisation ouvre aux entreprises la voie du financement, des services et technologies d'appui aux entreprises et les rend moins exposées aux sanctions de l'Etat. Elles peuvent aussi participer aux appels d'offres publics ou devenir les fournisseurs ou distributeurs de grandes sociétés.

Dans le but de rendre le département de Podor souverain dans le domaine alimentaire en développant l'agriculture, l'élevage et la transformation des produits, les initiateurs du forum ont mis l'accent sur la formalisation pour permettre aux Podorois de devenir autonomes en matière de production mais également d'écouler leurs productions agricoles au niveau national et international.

C'est dans ce cadre que plusieurs entreprises, notamment des groupements d'intérêt économique de femmes, de jeunes ont bénéficié de l'ouverture

d'un guichet mobile par le bureau de l'APIX, zone nord basé à Saint-Louis, en marge du forum.

Les populations ont pu formaliser leurs structures à domicile en un temps record. En effet, l'opération de formalisation d'une entreprise se faisait à Saint-Louis, chef-lieu de la région, distant de Podor de plus de 200 kilomètres. Cela nécessitait au moins le déplacement de trois membres de bureau de l'entreprise (président, secrétaire général et trésorier), un séjour de trois jours au minimum et des frais financiers élevés.

Selon Mme Bintou Diagne Ndao, représentante de l'APIX dans la zone Nord et coordonnatrice de la plateforme d'investissements de la zone Nord, la venue de l'équipe jusqu'à Podor est une opportunité à saisir notamment par les producteurs et les transformateurs de produits locaux. Elle a informé qu'une gamme de services a été délocalisée ainsi à Podor qui permet au demandeur d'être accueilli, informé, orienté, conseillé et mis en relation avec des partenaires. Ensuite, il peut obtenir le certificat de résidence, l'extrait du casier judiciaire, les timbres fiscaux, les documents et les statuts et

règlements intérieurs, plus les frais pour chaque type d'entreprise. Le dossier est enfin constitué, enrôlé et enregistré sur place.

Le Guichet Mobile de Promotion et de Services aux Entreprises (GMPSE), outre l'assistance pour la création de l'entreprise, aide dans la finalisation de business plan pour les porteurs de projet, par l'intermédiaire du Bureau de Mise à Niveau, mais

également avec l'accompagnement par l'ASEPEX.

L'APIX n'est pas à sa première expérience. Ndioum, Aéré Lao, Diama, Louga et Matam ont accueilli des journées destinées à faciliter la formalisation des entreprises. En moyenne pendant 48 heures que dure l'activité trois cents (300) dossiers sont enregistrés.

Khardiata Sow, cheffe d'entreprise

« Se formaliser pour pouvoir opérer en toute légalité et accroître son business »



Madame Khardiata SOW est une entrepreneure établie au quartier Sinthiane de Podor. Elle s'active dans le commerce informel depuis plusieurs années. Toutefois, l'absence d'enregistrement légal de son entreprise entrave sérieusement ses ambitions d'agrandir son business. En effet, en l'absence de formalisation, elle peine à accéder à des financements conséquents. Ainsi, son vœu le plus cher, depuis un moment, est de se formaliser pour pouvoir donner plus d'élan à ses activités et d'être plus compétitive.

« Ce guichet mobile installé dans les locaux de Sénégal Services dans le cadre de la première

édition du forum économique de Podor est une vraie aubaine pour nous » s'est réjouie Khardiata qui salue au passage cette initiative de l'APIX en partenariat avec IPAR.

Au sortir de son entretien avec les équipes de l'APIX, ses papiers en mains, elle a fait part de sa joie d'avoir enfin réalisé son vœu. En effet, la formalisation lui permettra surtout de bénéficier de financements. Elle pourra aussi participer à des appels d'offres publics ou collaborer de manière plus formelle avec des fournisseurs, distributeurs, d'autres entreprises.

« Je vais maintenant opérer en toute légalité dans le commerce général. Je vais vendre en fonction des opportunités qui se présentent en fonction des saisons », a-t-elle martelé.

Depuis un an, Mme Sow a décidé de s'ouvrir à d'autres marchés et pour y arriver, elle a jeté son dévolu sur le commerce en ligne. Le E-commerce va lui permettre de saisir les opportunités qu'offre le digital pour accroître sa visibilité et accéder à d'autres marchés, au niveau national voire international.

Khardiata est une passionnée de l'informatique et de l'internet. Elle a bénéficié de beaucoup de formations dans ce sens et compte se renforcer périodiquement pour mettre ses connaissances au service de son entreprise.

UNE PLATEFORME DIGITALE AU SERVICE DE L'ENTREPRENEURIAT LOCAL ET DE L'EMPLOI POUR LE BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL

Sous l'égide de l'OMVS, un atelier de conception d'une plateforme de financement multi-acteurs incitative à l'entrepreneuriat local, à la création d'emplois et à la cohésion sociale dans le bassin du fleuve Sénégal s'est tenu mardi 13 décembre 2022, à Podor en mode hybride.

Cette rencontre a réuni des représentants des agences d'investissement et des entrepreneurs des quatre pays membre de l'OMVS afin de concevoir à l'échelle du bassin du fleuve Sénégal les fonctions d'encadrement et de financement de ladite plateforme.

L'objectif a été de produire un concept opérationnel de la plateforme applicable dans les quatre pays du bassin du fleuve Sénégal afin de soumettre une note de validation au Conseil des ministres de l'OMVS.

Cette plateforme digitale regroupera un espace d'encadrement pour accompagner techniquement les initiatives d'acteurs locaux afin de garantir leur viabilité, ainsi qu'un espace de financement pour faciliter l'engagement des investisseurs sur la base d'informations économiques fiables quant aux chaînes de valeurs agricoles.

Issue de l'initiative « Voix du fleuve, voie de la paix » réalisée lors du 9e Forum mondial de l'eau à Dakar (mars 2022), la plateforme de financement multi-acteurs incitative à l'entrepreneuriat local, à la création d'emplois et à la cohésion sociale, dit « Fonds bleu pour le développement et la paix », se présente comme une des concrétisations de ce forum de solutions avec le soutien des partenaires Pôle Eau Dakar, IPAR, le Geneva Water Hub, le RIOB et le SIE.

Le concept stratégique produit et présenté dans le cadre du Forum mondial de l'eau vise à développer des nouvelles formes de soutien et d'accompagnement technique et financier des communautés locales afin de réduire les fragilités socio-économiques du bassin du fleuve Sénégal.

En fédérant des mécanismes existants, la plateforme servira de point de convergence digitale pour réunir des entrepreneurs locaux confirmés ou en devenir, des structures d'accompagnement techniques et des investisseurs, en déployant des guichets numérisés dans le bassin.



Salle informatique, Sénégal Services

Perspectives de développement territorial de Podor

Après une semaine d'intenses réflexions sur les opportunités d'investissement et l'avenir économique de Podor, les rideaux sont tombés sur le premier forum économique de Podor. La cérémonie de clôture riche en couleurs a été présidée par Abdoulaye Daouda Diallo, ministre d'Etat, directeur de cabinet du président de la République du Sénégal en présence du préfet, des maires des différentes communes, du président du Conseil Départemental de Podor, des partenaires de mise en œuvre dont IPAR, représenté par son Directeur exécutif.

Des acteurs territoriaux comme l'Agence Régionale de Développement (ARD) de Saint-Louis et la SAED ont pu dégager quelques perspectives de développement dans le département de Podor pour les années à venir et qui peuvent constituer des opportunités d'investissement pour le secteur privé national et international.

Avec l'ARD de Saint-Louis

- Perspectives de montée en puissance des Collectivités territoriales dans les domaines de la maîtrise de l'information territoriale et de la maîtrise d'ouvrage pour le renforcement du niveau de développement économique territorial ;
- Localisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) pour mieux caractériser les territoires en matière de développement durable ;
- Appui à l'animation de tous les cadres de concertation articulés avec la Plateforme de Gestion des Ressources Naturelles (PGRN) ;
- Renforcement des capacités des acteurs territoriaux à travers la conférence territoriale et le Coaching Territorial Continu (CTC) ;
- Valorisation de l'expérience de l'intercommunalité de Gamadji Saré et Dodel dans d'autres endroits ;
- Opportunités d'exploitation du gaz et du pétrole.

Avec la SAED dans la Vallée

- En amont, les aménagements hydro-agricoles, l'entretien de ces axes hydrauliques par des prestataires de services, le secteur de l'irrigation avec la poursuite de la solarisation des systèmes de pompage d'eau d'irrigation

et le développement des différentes filières comme l'oignon, la tomate et le gombo qui mobilisent beaucoup de jeunes constituent des perspectives économiques pour les investisseurs ;

- En aval, la fourniture en matériels de récolte, la construction d'unités de stockage et de transformation, la connexion de la production végétale avec l'élevage pour valoriser les sous-produits notamment la paille, les résidus de cultures et autres activités transversales comme la commercialisation, la diffusion, l'entreposage, l'irrigation, l'aménagement, la formation professionnelle, etc. sont autant d'opportunités à saisir pour les investisseurs ;
- Poursuite des efforts de travaux hydrauliques à travers différents programmes (9 500 ha à Dagana et Podor) pour réhabiliter des casiers, des PIV ;
- Accompagnement des acteurs locaux comme une association locale pour le développement économique local de Podor, avec un appui budgétaire de 5 à 6 milliards F CFA ;
- Identification des difficultés foncières sans difficultés par les Collectivités territoriales pour être valorisées avec l'aide de l'Etat du Sénégal dans le cadre de la promotion du PPP à partir d'arrangements fonciers d'une durée déterminée basés sur des Protocoles de confiance.

Suivi des conclusions issues des panels d'experts

A l'issue des échanges participatifs, plusieurs orientations ont été prises pour le suivi des conclusions des panels d'experts dont les résultats ont abouti à des recommandations majeures pour faire du département de Podor un maillon essentiel de la stratégie nationale de souveraineté alimentaire du Sénégal.

Engagement du Conseil départemental et des maires du département

Le Conseil départemental de Podor et l'ensemble des 22 maires sont vivement invités à institutionnaliser la tenue du Forum Économique de Podor tous les 2 ans, en relation avec tous les acteurs du département.

Comité de suivi

La mise en place d'un Comité de suivi de l'exécution des recommandations stratégiques formulées pour booster le développement socio-économique du département de Podor à partir du secteur agricole (agriculture, élevage, pêche). Ce Comité pourra suivre la valorisation des conclusions du Forum économique de Podor, notamment les recommandations concernant le secteur de l'élevage lors des Journées nationales de l'Élevage au Sénégal. Il pourra le faire de manière générale pour contribuer à la stratégie nationale de souveraineté alimentaire du Sénégal en cours d'élaboration par le Ministère de l'Agriculture, de l'Équipement Rural et de la Souveraineté Alimentaire (MAERSA).

Cellule opérationnelle et de suivi des projets

La mise en place d'une Cellule opérationnelle et de suivi des projets au niveau du Conseil départemental dans l'objectif d'accélérer le traitement des dossiers concernant des projets de développement territorial.

Comité d'initiatives sur la Plateforme de gestion des ressources naturelles

La création d'un Comité d'initiatives sur la création d'une Plateforme sur la Gestion des Ressources Naturelles (eau, foncier et forêt) pour réfléchir sur les contours de cette future Plateforme multi-acteurs et transversale et de dégager une feuille de route pour la matérialisation.





M. Abdoulaye Daouda Diallo, ministre d'Etat, directeur de Cabinet du président de la République et originaire du département.

« Je me réjouis de l'organisation de ce forum, premier du genre dans le département de Podor et remercie ses initiateurs avec une mention spéciale à IPAR pour son engagement sans faille à côté des acteurs du département. Je félicite également le Conseil départemental, la Préfecture ainsi que les partenaires techniques et financiers pour leur implication. J'exhorte les organisateurs à ne pas ranger aux oubliettes les conclusions du forum et je les invite à assurer un bon suivi des recommandations pour le lancement d'actions concrètes ».



M. Racine Sy, maire de la commune de Podor

« Podor est dans le temps de l'action. Le forum constitue le nouveau point de départ pour changer les mentalités et les comportements et prendre l'envol économique. Notre département peut devenir le grenier du Sénégal ».



M. Mamadou Dia, président du Conseil départemental de Podor

« J'exhorte le ministre d'Etat Abdoulaye Daouda Diallo à faire parvenir auprès du président de la République les conclusions du forum et à les défendre. Car, ces conclusions, si elles sont mises en œuvre, peuvent aider à résoudre plusieurs défis dans le département tels que la souveraineté alimentaire, le problème de l'employabilité des jeunes. »



Dr. Cheikh Oumar Ba, directeur exécutif de l'IPAR, partenaire de mise en œuvre du forum

« Le forum est le fruit d'un partenariat dynamique et fécond entre l'IPAR et les collectivités locales et toutes les parties prenantes. Il constitue une phase pilote qui sera perpétuée dans les stratégies économiques dans les autres localités. C'est Podor qui s'est choisi avec ses potentialités économiques. Le défi sera de faire un bon suivi des conclusions du forum afin de transformer ces potentialités en faisant jouer à tous les acteurs (populations résidentes et diaspora) leur partition. »

Le Forum de Podor en chiffres

+500
participants



47% du secteur privé,

42% du secteur public et

11% d'OSC et de Think Tank

4 panels scientifiques



réalisés et sanctionnés par 12
Recommandations pour valoriser
les opportunités d'investissement
du département

5 Séances
de B2B tenues



entre partenaires financiers
et porteurs de projet

275 Entreprises
formalisées



in situ avec l'appui du Guichet
Mobile de Promotion et
de Services aux entreprises

55



Exposants à la Foire de Guia

majoritairement des femmes
transformatrices

17 Stands
institutionnels



animés par les Structures de
recherches, des Partenaires
Techniques et financiers et structures
d'encadrement

73
Jeunes
Entrepreneurs
formés

41% sur
Entrepreneuriats,

29% sur les techniques
de Recherche
d'emploi,

30% sur le Marketing
Digital

34

Femmes
transformatrices
formées



sur les Techniques de
Transformation de Céréales

REMERCIEMENTS



Le Conseil Départemental de Podor, la Préfecture et IPAR Think Tank saluent l'engagement de leurs partenaires stratégiques

PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN



PÔLE EAU DE DAKAR

PARTENAIRES FINANCIER



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN



LA BANQUE AGRICOLE
Experte et ouverte

